

Fun Times

Création 2024

Ruth Childs/Scarlett's



Photo de répétition @Marie Magnin

EQUIPE ARTISTIQUE

Chorégraphie (en collaboration avec les danseur.euses) : Ruth Childs

Danse/performance: Bryan Campbell, Ruth Childs, Karine Dahouindji, Cosima Grand, Ha Kyoon Larcher

Direction technique et création lumière : Joana Oliveira

Recherche/création sonore : Stéphane Vecchione

Assistante : Flow Marie

Costumes : Tara Mabilia

Scénographie : Melissa Rouvinet

Œil extérieur : Madeleine Fournier

Coaching vocal : Bertille Puissat

Production, administration, diffusion : Lise Leclerc et Cécilia Lubrano

PRODUCTION

SCARLETT'S

COPRODUCTION

Pavillon-ADC Genève, Arsenic-Centre d'art scénique contemporain Lausanne, Atelier de Paris/CDCN, CCN2 Grenoble, centre chorégraphique national de Caen en Normandie dans le cadre du dispositif Accueil-studio/ministère de la Culture, DR by Van Cleef & Arpels, Loterie Romande Fondation d'aide sociale et culturelle du Canton de Vaud, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Fondation Mécénat SIG, Fondation Ernst Göhner

AVEC LE SOUTIEN DE

Agora, cité internationale de la danse, Montpellier

Ruth Childs est artiste associée au CCN DE GRENOBLE, dans le cadre du dispositif soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication français (2023-2024).

La Cie Scarlett's-Ruth Childs est au bénéfice de la convention de soutien conjoint Ville de Genève/Canton de Genève/Pro Helvetia (2024-2026).

PREMIERE

30 octobre – 3 novembre 2024 / Arsenic-Centre d'art scénique contemporain Lausanne

Tournée 2024

21, 22 novembre / Atelier de Paris/CDCN

Tournée 2025 (en cours)

9-13 avril, Pavillon-ADC Genève

CCN2 Grenoble

Fun times sera une danse tragicomique pour cinq danseur.euses dont moi-même, et aussi, ma première pièce de groupe !

Comme l'annonce le titre, la pièce mettra en scène différentes variations sémantiques de la notion anglophone du *fun*. L'élan premier de cette création est l'observation de l'acte assez primitif et même naïf de s'amuser ensemble (to have fun) ou alors d'être amusant ensemble (to be funny,) mais aussi à l'inverse d'expérimenter l'acte moins confortable ou convenu - d'être triste ensemble ou de se moquer ensemble (to make fun). Comment ces expériences communes peuvent se traduire chorégraphiquement et vocalement, dans leurs états bruts ou complexes.

Mon envie de travailler sur le tragicomique est aussi à comprendre de manière située, face à l'ambivalence de notre époque, où l'on ne sait plus s'il faut rire ou pleurer – tension qui n'est pas sans rappeler le fameux *Modern Times* de Chaplin, qui justement saisit simultanément la gravité et le ridicule de la modernité en 1936.

J'inscris ce travail dans la lignée de ma recherche sur la déconstruction du corps musical (*fantasia*) et sur le corps expressif (*Blast!*). Cette fois-ci, une attention particulière est portée à la voix- la voix abstraite de chant sans mots, mais aussi la voix du rire ou celle des pleurs. La notion de « corps musical » me permet de réfléchir, autant aux manières dont un corps réagit à une musique, qu'aux manières dont le corps lui-même produit de la musique. Dans *fantasia*, par exemple, le dispositif sonore permettait un dialogue avec une musique diffusée, mais activée par moi-même. J'ai désormais envie d'utiliser d'avantage la voix, afin de complexifier le dialogue avec des matières sonores externes. Nos voix se feraient alors, à la fois sources sonores et musicales et, à la fois, génératrices d'autres matières sonores externes. Dans *Blast !* je suis partie d'expressions et de grimaces pour générer du mouvement. Ici je voudrais travailler une écriture chorégraphique à partir des comportements expressifs comme le rire ou les pleurs, et leur émergences interactionnistes : « *Notre rire est toujours le rire d'un groupe...le rire cache une arrière-pensée d'entente, je dirais presque de complicité, avec d'autres rieurs réels ou imaginaires.* » (Henri Bergson)

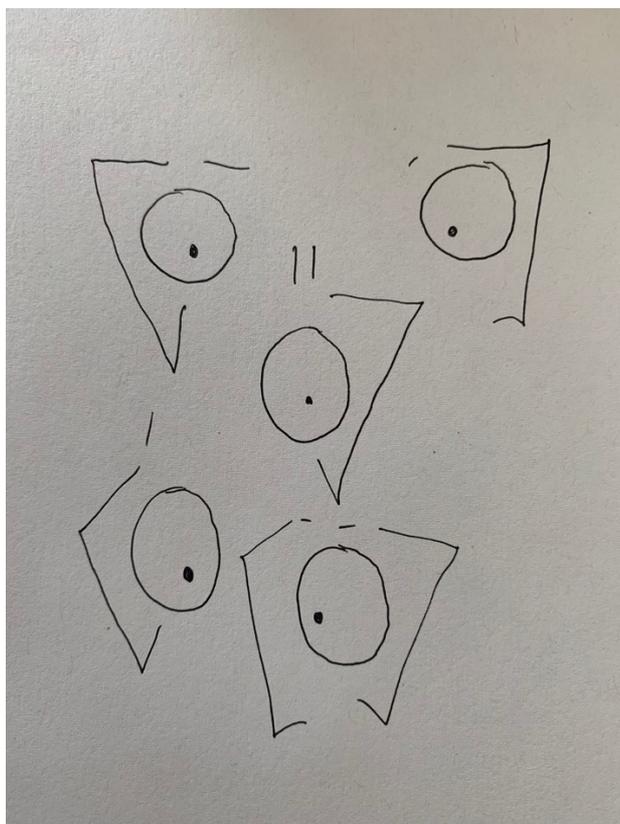
Fun Space

Contrairement à mes pièces précédentes dans lesquelles je travaillais avec des trajectoires spatiales prédéfinies (le cercle, la diagonale), pour *Fun Times*, l'intention est plutôt de faire s'enchaîner différents motifs spatiaux. En travaillant par exemple sur des danses qui éclatent, ironiques, rigoureuses ou désorganisées. Cet enchaînement ouvre des questions telles que : Qu'est-ce qu'un espace drôle, un espace lyrique, un espace anarchique ? C'est, ici, l'expressivité dans la prise d'espace par cinq corps qui m'interpelle et m'amuse. Pendant le processus de création, nous inventerons ensemble des jeux d'imagination qui nous accompagneront dans un rapport ludique à l'espace performatif. Parmi ceux-ci, imaginer que l'espace est plein de gestes préexistants, qui peuvent être réactivés ; ou alors, donner à voir, avec nos corps, une musique imaginaire qui habite l'espace et serait autrement invisible. Nous travaillerons également sur l'entrée en scène de manière répétitive pour justement permettre un renouvellement constant de l'espace.

Fun Songs

Et donc dans la continuité de ma recherche précédente (notamment dans **Blast !**) je souhaite approfondir l'expérimentation avec la voix. Cette fois sans mots, en pensant par exemple au travail de la compositrice/performeuse Meredith Monk qui arrive à transmettre une intensité de sens et d'émotions avec ses vocalises tout en restant dans une recherche musicale assez abstraite. Je souhaite décortiquer la musicalité du rire et des pleurs, leur ton, leur rythme, leur virtuosité en faisant un parallèle avec l'utilisation de la voix dans un opéra (son émotion, son timbre). L'intention est double : travailler sur comment la voix peut accompagner et faire partie intrinsèque de la chorégraphie mais aussi comment elle peut être dissociée du corps ou organiser en parallèle.

En passant par du chant silencieux (chorégrapheur l'action de chanter sans bruit), des rires rythmiquement organisés aux pleurs d'opéra déconstruits. Les onomatopées comme Ha et Hee et ho ho ho heeeeeeeeeee Ha, da ba da be doooo boooohooooohoo seront notre base. Nous travaillerons parfois dans une cacophonie improvisée ou alors avec des vocalises précises composées ensemble, ou encore en silence avec une mémoire rythmique de nos voix et nos mélodies. La voix étant à la fois un instrument commun mais aussi un outil expressif très personnel, j'imagine développer des partitions vocales partagées et individuelles. Ces recherches vocales seront dirigées par moi-même, avec l'aide du créateur sonore Stéphane Vecchione et la chanteuse/chercheuse Bertille Puissat.



Dessin de travail : Ruth Childs

Fun instruments

Réfléchir la place de la musique en échange avec Stéphane Vecchione, collaborateur de longue date, est souvent au cœur des processus de création de la compagnie - comment faire apparaître une musicalité spécifique pour chaque projet, et comment inventer un dispositif musical qui permet un dialogue entre l'interprète et le son en live. Pour **Fun Times** il sera surtout important de réfléchir à comment faire coexister 5 musicalités propres à chaque danseur.euses, et en même temps faire exister une musicalité commune. Dans **Blast!** le dispositif de Stéphane me permettait de jouer des notes d'instrument directement avec ma voix. Nous avons envie de développer cet outil à plusieurs. Chaque danseur.euses pourraient incarner et jouer un instrument précis avec sa voix, parfois on pourrait avoir 5 flûtistes ou alors un quintet ou un mini-orchestre. On pourrait accompagner nos propres mouvements avec notre instrument, pour les mouvements des autres, ou encore pour des mouvements ou présences invisibles.

J'ai revu récemment un film remarquable de Christian Marclay, **video quartet** (2002). Dans ce film, il y a un travail de montage extraordinaire. 4 vidéos sont projetées côte à côte, constituées d'extraits de films avec des scènes de musique jouées ou chantées en live, ou même parfois des cris ou un bruit d'objet. L'ensemble est troublant. La juxtaposition de ces fragments musicaux produit un effet symphonique. La synchronisation des différentes notes est jouissive. Cela vient certes d'un travail méticuleux de son côté mais aussi directement de l'ouïe des spectateur.ices qui font le lien entre des notes et mélodies similaires de chaque fragment. C'est donc organisé et spontané au même temps. Dans ce sens, je voudrais qu'on travaille avec des fragments de mélodies connues ou inventées en utilisant l'association libre pour composer notre propre puzzle de musique, qui serait essentiellement chantées ou jouées grâce au dispositif sonore et par nos voix. Parfois il y aura cinq mélodies, parfois une mélodie de cinq voix, parfois cinq voix mais aucune mélodie. Ça m'intéresse aussi de réfléchir avec Stéphane Vecchione comment faire apparaître l'humour musicalement. Le compositeur américain Peter Schickele utilise des techniques du comique dans ses compositions comme l'inattendu (en introduisant un instrument ou un son qui n'a rien à voir avec le reste) ou la maladresse (une note désaccordée). Dans ce sens je pense que ça pourrait être intéressant pour **Fun Times** d'incorporer des éléments de surprise dans l'ambiance sonore.

Fun ouverture

Une ouverture musicale qui tourne en boucle, qui s'annonce et qui recommence, qui rigole, m'amuse. Ceci est en lien avec la prise d'espace tragicomique que j'imagine. C'est-à-dire, on lance la machine, on rentre, on annonce ce qui va venir (chorégraphiquement et musicalement) mais à peine l'ouverture est finie on repart et on recommence. Cette notion de boucle absurde et peut-être même triste ou cynique, avec des entrées sorties sans cesses me paraît être une piste de dramaturgie intéressante. Il faut tout dire et rien en même temps dans l'espace de 5 minutes et ensuite on déconstruit, on dérive, on s'amuse et on désespère. Je pense explorer plusieurs types d'ouverture, particulièrement des ouvertures d'opéra buffa (les opéras comique) comme celle de « La Nozze di Figaro ». Cette ouverture est très vivace et drôle mais elle est vite terminée. J'adore l'écouter en boucle, je suis triste quand c'est fini alors je la relance.

Fun Times, Changing Times, Troubling Times

Quand le titre **Fun Times** s'est posé pour cette pièce j'ai pensé donc immédiatement au film du Charlie Chaplin *Modern Times*, « L'humanité en croisade à la recherche du bonheur. » Je me réfère également au cynisme du film *Triangle of Sadness*, dans lequel l'élite bourgeoise se noie dans leurs liquides corporels lors d'un accident en croisière. Ces deux films sont d'exemples de tragi-comédie sur l'humanité qui seront des sources d'inspiration que j'embarque avec nous dans cette création. Dans mes recherches je suis tombée aussi sur cette blague ultra cynique de la comique américaine Phyllis Diller dans sa collection notée *Changing Times* (1968) : « It's too hot to live on Venus, too cold on the moon, too polluted on earth and too late to come up with an alternative. » (*C'est trop chaud pour vivre sur Venus, trop froid sur la lune, trop pollué sur la terre, et trop tard pour trouver une alternative.*)

Mais au-delà d'une simple traduction chorégraphique et vocale du tragicomique inhérent à l'existence terrestre (humaine, et non-humaine), je souhaite, par cette création, disséquer ces états d'âme, et donner de la place au trouble en mettant en scène la corporéité de l'ambivalence qui nous traverse quand on ne sait plus s'il faut rire ou pleurer face à ce que l'avenir nous réserve. Dans son livre "Vivre avec le Trouble" (*Staying with the Trouble*), Donna Haraway propose justement de ne pas fuir le trouble, de l'appivoiser, afin de mieux le connaître et le contrer: « staying with the trouble requires learning to be truly present, not as a vanishing pivot between awful or Edenic pasts and apocalyptic or salvific futures, but as moral critters entwined in myriad unfinished configurations of places, times, matters, meanings. " (...apprendre à être véritablement présents, à être davantage que de simples pivots évanescents entre un passé (affreux ou édénique) et un avenir (apocalyptique ou salvateur), à être des bestioles mortelles, entrelacées dans des configurations innombrables et inachevées de lieux, de temps, de matières et de questions, de significations.) Il s'agira alors de s'approprier ce trouble et de le faire vivre en nous, par le mouvement et le son, par le rire et le pleur, par notre complicité, et d'explorer ainsi les potentiels de ces médiums pour tisser davantage de liens créatifs.

Dans ce sens, **Fun times** tentera de proposer un moment d'ensemble en espoir et désespoir. Mais aussi tout simplement un moment d'hyper-présence et de trouble, lyriquement absurde ou alors sincèrement cynique dans laquelle la voix et le corps œuvrent à chanter, pleurer, et rire pour s'en sortir ensemble au mieux possible.

Références

Musique

L'ouverture de la Nozze di Figaro, Mozart

L'ouverture de Don Giovanni, Mozart

L'œuvre entière de Meredith Monk

O Superman de Laurie Anderson

Popcorn de Gershon Kingsley, 1972

Peinture

Music, Pink and Blue No.2, 1918 Georgia O'Keefe

Orchestra, 1926 Man Ray

Vidéo

Video Quartet, 2002 Christian Marclay

Film

Amadeus, 1984 Miloš Forman

Triangle of Sadness, 2022 Ruben Östlund

Modern Times, 1936 Charlie Chaplin

Livres

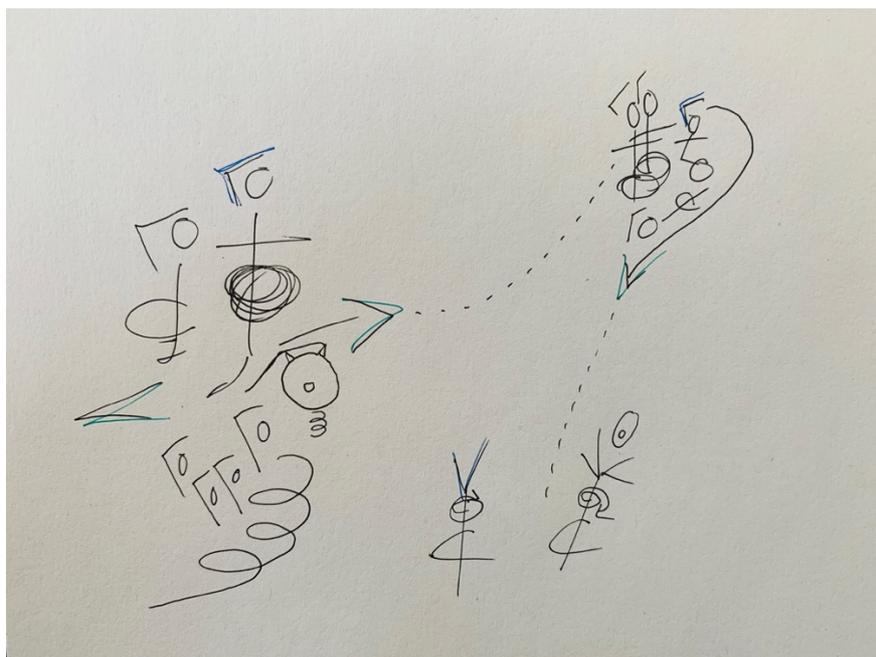
Le Rire, Henri Bergson

The Tragicomic Passion: A History and Analysis of Tragicomedy and Tragicomic Characterization in Drama, Film, and Literature, Faye Ran-Moseley

Staying with the Trouble, Donna J. Haraway

Art and Laughter, Sherri Klein

Le Paradoxe du Rire, Olivia Gazalé



Dessin de travail: Ruth Childs

Ruth Childs

Danseuse, chorégraphe anglo-américaine, Ruth Childs est née en 1984 à Londres. Elle grandit aux Etats-Unis où elle étudie la danse et la musique. Elle s'installe à Genève en 2003 pour terminer sa formation de danseuse au Ballet Junior de Genève. Elle travaille avec plusieurs chorégraphes et metteurs en scène dont Foofwa d'Imobilité, La Ribot, Gilles Jobin, Massimo Furlan, Marco Berrettini et Yasmine Hugonnet. Depuis 2015 elle réalise également un projet de re-création des premières pièces de sa tante, la chorégraphe américaine Lucinda Childs.

En 2014, elle fonde l'association Scarlett's pour développer son travail personnel en conciliant danse, performance et musique. Scarlett's privilégie des processus à la fois collaboratifs et intimistes, cultivant l'intuition et l'indéfinition. En 2016, le canton de Genève lui offre une bourse et une résidence de recherche de 6 mois à Berlin pour développer son travail personnel.

En 2018, elle crée sa première pièce scénique *The Goldfish and the Inner Tube* en collaboration avec Stéphane Vecchione. Elle crée son premier solo, *fantasia*, à l'ADC de Genève en octobre 2019.

Ensuite, en 2021, elle reçoit une bourse du Centre culturel suisse Paris et La Becque (La Tour-de-Peilz, Suisse) pour collaborer avec Cécile Bouffard sur un projet de recherche nommé *Delicate People*. En 2022 elle crée sa deuxième solo *Blast !* au Pavillon ADC pendant le festival de la Bâtie à Genève.

Ruth est actuellement une des artistes en résidence à l'Arsenic – centre d'art scénique contemporain de Lausanne et artiste associée au CCN2- Centre chorégraphique national de Grenoble (2023-2024).

Bryan Campbell est un artiste américain qui vit et travaille à Paris. Depuis 2008, il élabore un travail multi-disciplinaire mêlant l'image, le graphisme, le texte, et la chorégraphie. Après des études à la Tisch School of the Arts de l'Université de New York, et au CCN de Montpellier dans le cadre d'ex.e.r.ce 2009/10, il réalise les projets *Research for the quadruped protagonist* (2011), *MARVELOUS* (2015), *SQUARE DANCE* (2019), *Janitor of Lunacy* : a *Filibuster* (2021), et *Deep Cuts* (2023). En tant qu'interprète il a travaillé entre autres avec Loïc Touzé, Jana Unmüsig, Emmanuelle Huynh, Marco Berrettini, Antonija Livingstone & Jennifer Lacey, Olivia Grandville, DD Dorvillier, Gaëtan Rusquet, et le collectif *dance for plants*. Il traduit les *Poems* d'Yvonne Rainer en collaboration avec Vincent Weber, sortis en 2021 par les éditions 33 Morceaux.

Karine Dahouindji commence sa formation de danseuse au Conservatoire de Nîmes avant de rejoindre le CNDC d'Angers puis La Manufacture à Lausanne. Diplômée depuis 2018 elle s'enrichit en tant qu'interprète et performeuse auprès de différents artistes comme Mark Lorimer, Nicole Seiler, Ruth Childs, ou Maud Bandel. Elle crée également au sein du collectif OUNCH OUNCH dont elle est co-directrice artistique. Ensemble, ils travaillent sur comment faire groupe tout en affirmant des individualités fortes. C'est à travers la fête, le carnavalesque et la joie qu'ils s'expriment dans des formes in situ. Leur première création *Happy Hype* tourne activement en Suisse et en Europe depuis 2018 et leur seconde pièce *Cachalotte* a été présentée en Novembre dernier et tournera en 2023 et 2024. Forte de ses différentes expériences professionnelles et personnelles, Karine commence à développer son premier solo en tant qu'artiste associée à l'Abri-Genève pour la saison 21/22. Actuellement soutenue par le Réseau Grand Luxe, elle est en création à travers les différents lieux partenaires de cette plateforme et elle présentera son premier solo *Kâ! Sirène des terres* en Novembre, à l'Abri-Genève, dans le cadre d'Emergentia - temps fort chorégraphes émergents.

Cosima Grand est danseuse et chorégraphe. Elle a suivi la formation FAC (formation d'artiste chorégraphique) au CNDC d' Angers (F), sous la direction d'Emmanuelle Huynh et était membre de la Cie Marchepied à Lausanne. Cosima a obtenu un bachelor en communication multilingue à l'École de Traduction et d'Interprétation de l'Université de Genève et a fait des études de théâtre et de la sociolinguistique à l'Université de Berne. Comme danseuse elle collabore entre autres avec Aina Alegre, Ruth Childs, Simone Truong, Jessica Huber. Son propre travail chorégraphique comprend : T-R-A-N-S (Cosima Grand et Pia Campos, 2011), Me, myself and I (Cosima Grand et Sabrina Zimmermann, 2013), BeMyselfAndDie (Cosima Grand et Davide Prudente, 2013, lauréat du prix Bea pour jeunes artistes), CTRL-V(EP)(2e prix PREMIO 2015), CTRL-V (LP) (2016), Hitchhiking through Winterland (2018), Restless Beings (2021), things veer (2023.) Cosima est cofondatrice de Residenz Tanz Leuk. En 2015, elle reçoit le prix de promotion culturelle du canton du Valais et en 2020, une distinction culturelle de la ville de Zurich.

Ha Kyoon Larcher est un artiste français né en Corée du Sud. Il étudie dans différentes écoles de cirque puis au Centre National des Arts du Cirque, et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a travaillé en tant qu'interprète avec Mathurin Bolze, Kubilai Khan Investigations, Ahn Eun Me, Christophe Honoré, Cédric Orain, Damien Manivel, Philippe Quesne, Clédat & Petitpierre, Phia Ménard, *La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe)*, et a été ambianceur de salle ou danseur en short aux côtés de Rebeka Warrior pendant ses DJ set. En 2012, il co-crée le spectacle *De nos Jours [Notes on the Circus]* avec le groupe Ivan Mosjoukine; et sa première pièce en solo en 2019 : RUINE.

Joana Oliveira est née à Porto au Portugal. Très tôt, elle développe sa passion pour les arts scéniques et en particulier pour la lumière. En 2006 elle rentre à l'Académie Contemporaine du Spectacle à Porto pour y étudier la lumière. Dès sa sortie, elle travaille comme créatrice lumière dans différents spectacles de théâtre et de danse dans des théâtres mais aussi hors les murs. En 2014 elle reçoit une bourse d'étude de la Fondation Calouste Gulbenkian qui lui permet de se consacrer à l'approfondissement de ses compétences en matière de lumière et dans les arts scéniques contemporains à l'étranger et lui permet d'être reçue au Théâtre Arsenic de Lausanne. Depuis, elle signe la lumière des dernières créations de Youngsoon Cho Jaquet, Audrey Cavelius, Ludovic Chazaud, Orélie Fuchs Chen, Le Collectif sur un Malentendu, Claire Deutsch, Christophe Jaquet, Marc Oosterhoff et le collectif Old Masters. En 2019 elle est nommée co-directrice technique du Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants à Genève. Elle collabore avec Scarlett's depuis 2018 pour *The Goldfish and the Inner Tube*, puis *fantasia* en 2019, et *Blast!* en 2022.

Stéphane Vecchione

Créateur sonore, interprète, et batteur auto-didacte Stéphane Vecchione, né en 1971 à Yverdon-les Bains, s'est formé au Conservatoire de Lausanne, Section Professionnelle d'Art Dramatique (SPAD), de 1995 à 1999. Il travaille ensuite – en qualité de performer ou musicien – pour de nombreux artistes et compagnies, notamment Stefan Kaegi, Denis Maillefer, Massimo Furlan, Nicole Seiler, Philippe Saire, Yasmine Hugonnet, Clédat & Petitpierre. Il est par ailleurs membre du groupe Velma et fait aussi parti du collectif lausannois de performances sonores Deviation. En 2002, Velma reçoit le prix Jeunes Créateurs Musique de la Fondation Vaudoise pour la Promotion et les Créations Artistiques. En 2010 il fonde l'association SORI, pour développer son travail personnel de performance et de musique. En 2014 il débute sa collaboration avec Ruth Childs pour le duo musical SCARLETT'S FALL, et ensuite leur pièce scénique *The Goldfish and the Inner Tube* en 2018. Il réalise également la création sonore de *fantasia* en 2019 et *Blast !* en 2022.